

— Soyez-en sûrs, mes amis, vous êtes, du reste, les premiers qui vous soyez recommandés à moi ; ne craignez donc rien.

Et le bon cardinal éclata de rire, trouvant la plaisanterie amusante.

Le cardinal Sarto rencontra l'archevêque de Milan à la gare de Florence et tous deux firent route jusqu'à Rome. Après avoir longtemps et gravement causé du futur conclave, le cardinal Sarto tira de sa poche une belle montre d'or et la consulta. Et le cardinal Ferrari de sourire et de dire à son compagnon :

— Cette belle montre n'a-t-elle pas encore fait de voyage au mont-de-piété ?

— Ne m'en parlez pas, Eminence, reprit le patriarche en riant : le malin qui m'a fait ce cadeau a eu l'idée de faire graver mes armes, là, sur la calotte. Vous comprenez, impossible avec cela ! Quel scandale si on reconnaissait ce bijou là-bas !

Et tous les deux, devisant ainsi, arrivèrent bientôt dans la Ville Eternelle.

✓ Les deux cardinaux descendirent au Séminaire lombard.

Aussitôt arrivé, le directeur prévint le cardinal Sarto que les journalistes étaient d'abominables traîtres qui se glissaient partout, et qu'il fallait se défier surtout des Américains et des Français qui employaient les moyens les plus diaboliques pour se renseigner auprès des cardinaux et de leurs familiers.

Joseph Sarto répondit qu'il n'y avait rien à craindre pour lui, ni pour son secrétaire, Mgr Bressan ; mais quant à son domestique, il défiait les plus habiles reporters de New York et de Paris d'en rien tirer :

— Je suis absolument tranquille sur ce point, ajouta-t-il, mon brave Jean est un Lombard du village d'Abbiategrosso, il parle très mal son dialecte et il ne sait pas un mot d'italien ; de plus, il a la bouche si tordue qu'on ne comprend pas un mot à ce qu'il dit : vous voyez d'ici la tête des journalistes qui l'interrogeront !